

avec indifférence dans le passé, sont de nos jours d'une importance vitale.

Un trait particulier des circonstances qui se relie au gouvernement du Royaume-Uni, c'est le développement de l'influence royale. L'influence du souverain dans les affaires publiques, influence qui se distinguait par sa faiblesse à l'avènement de la reine Victoria, a grandi en importance politique durant tout le règne de Sa Majesté et n'a jamais été aussi grande que dans les dernières années de sa vie. Les relations de Sa Majesté avec le gouvernement ont été marquées au coin d'une grande prudence, d'une grande modération et d'un grand respect pour les doctrines établies par la constitution. Le souverain anglais est toujours associé au gouvernement, de sorte que la connaissance qu'a le souverain de la conduite des affaires publiques n'est pas superficielle et imparfaite comme celle que possède un ministre ou chef de cabinet, mais bien continue. Les connaissances du ministre le plus industriel à l'égard de maintes questions importantes sont partielles. Mais il n'en est pas ainsi des connaissances que possède un souverain industriel et zélé. Mais outre l'influence qu'une application suivie aux affaires d'Etat apporte au souverain, il y a l'influence sociale qu'un souverain sage et vertueux peut exercer et qui est encore plus considérable, influence dont l'ascendant immense et bienfaisant se fait sentir là où la loi ordinaire et l'autorité légale n'arrive pas. Le souverain anglais, d'après la constitution moderne, est absolument exempt de toute responsabilité personnelle. Les ministres sont les forces vives du gouvernement. Sur eux retombent les louanges ou le blâme qui accompagnent nécessairement la direction des affaires publiques, et aussi longtemps qu'ils sont reconnus par la Chambre des communes, ils doivent exercer l'autorité suprême par le souverain. Aux termes de la constitution moderne le souverain n'est jamais identifié à un parti. Il représente l'Etat dans son entier. Il a des devoirs constitutionnels à remplir d'après des principes et des usages arrêtés, et il peut sans porter la moindre atteinte aux droits constitutionnels des ministres exercer une grande et salutaire influence. Il peut entraver le vice et encourager la vertu. Il peut mettre

Hon. M. MILLS.

son influence du côté de la vérité et du bien. Sa Majesté avait d'intimes relations personnelles avec d'autres familles régnantes, de sorte qu'elle a pu officieusement et privément, faire beaucoup pour calmer l'irritation, aplanir les obstacles qui pouvaient provoquer des froissements dans les relations internationales.

Sous l'empire de notre bienfaisant système constitutionnel, le souverain est la source officielle du pouvoir. Les parlements sont appelés à l'aider de leurs conseils. Les parlements changent constamment avec le changement qui s'opère dans l'état de la population et les variations de l'opinion publique. Ils font et défont les ministres que le souverain a appelés à son aide en se conformant aux vœux du parlement, mais le souverain reste toujours chef de l'état qui, à un point de vue, peut être considéré comme une grande famille. Le peuple lui porte un intérêt spécial comme chef de la nation et de cette idée domestique se dégage un vif sentiment d'attachement personnel. Comme une grande famille, il partage avec lui sa grandeur et il est fier du lustre qu'il a jeté sur la nation. Le peuple se réjouit du succès que Sa Majesté a obtenu dans la gestion des affaires, et il pleure les malheurs et les épreuves qu'il a subis. Le souverain est la personnification du pouvoir et la gloire de l'état et il est au-dessus de tous les membres de la société dont il est le chef ; de sorte que c'est un événement dans la vie d'une personne que d'avoir été admis auprès du souverain.

La société anglaise a subi de nos jours maintes modifications importantes. La richesse anglaise a énormément grossi et s'est vastement répandue durant la vie de la reine Victoria. Le résultat de ce changement dans les conditions pécuniaires d'un aussi grand nombre, fait qu'il est impossible que la richesse puisse satisfaire plus longtemps ceux qui ont soif de distinctions, chose naturelle au cœur de l'homme. Des gens de tout âge, de toute condition et sous toutes les formes de gouvernements luttent pour obtenir des marques de distinction. Sans cesse ils cherchent à s'élever d'un degré de l'échelle sociale à un autre plus haut et qui élargit le cercle auquel ils sont pour le moment associés. Cette aspiration est en elle-même un puissant élément de progrès et sans elle de grands et de stables progrès